



PASTORALE

Méditation pour plus de sérénité et Paix
le Monde a besoin de nous tous !
n°52 – Lundi 8 février 2021

« Hospitalisation ! »

C'est de mon fauteuil de l'Hôpital Pompidou que je vous adresse cette méditation. J'ai fait, il y a près de 3 semaines, une septicémie qui, bien prise en charge, ne s'est pas généralisée. Une opération sans gravité au cœur, et je serai à nouveau sur pieds.

Vous en avez sûrement l'expérience, mais un séjour à l'hôpital est pénible mais aussi propice à la réflexion et à la prière.

En regardant les choses avec un peu d'humour, on peut souligner le contraste complet entre l'époque du Christ et l'époque actuelle.

Au temps du Christ, la médecine n'avait pratiquement aucun moyen de soigner, ni de guérir. La belle-mère de Pierre (notre premier pape était marié) en fait les frais avec une forte fièvre. Et, le soir venu, le sabbat terminé, des foules de malades se pressent aux portes de la ville de Capharnaüm, attendent une guérison en ayant confiance en Jésus pour exercer son charisme. Jésus n'a nul souci de faire de la magie, mais il entend, par les guérisons qu'il opère, donner ce signe : « Le Royaume de Dieu est tout proche, en action. Et je suis un authentique envoyé de Dieu, Dieu qui libère du mal, Dieu qui donne la vie et veut que l'homme vive. »

La différence avec aujourd'hui est criante : fiévreux et étant infecté, j'ai été pris en charge avec des moyens techniques puissants et extraordinaires. Antibiotiques efficaces. Examens poussés du cœur et de tous les organes qui auraient pu être touchés par la septicémie, grâce aux appareils échographiques et à un « Pet-scan ».

La technique a progressé et me sauve la vie. L'Évangile n'est pas pour autant dépassé puisque ces progrès correspondent exactement au dessein de Dieu (Genèse 1-28 ; Cf 1Co2-23) : « Remplissez la terre et soumettez-là ! Soyez les maîtres de toute la création. »

Cet Évangile, que nous dit-il pour notre vie ? Admirez le lien entre l'Évangile et la vie quotidienne. On ne sait guère que l'Évangile proclamé ces deux dimanches (dimanche dernier-31 Janvier, et ce dimanche 7 février) nous décrit simplement une journée de la vie quotidienne du Christ et de ses premiers disciples. Il s'agit d'un jour de Sabbat. Malheureusement la liturgie de la Parole de Dieu a coupé la journée en deux : le matin, tout naturellement, on se rassemble à la Synagogue et Jésus chasse le démon qui agite un membre de la communauté. Tout naturellement aussi, on déjeune chez la belle-mère de Pierre. Pas de chance elle est alitée. Jésus la guérit et on peut prendre le repas. L'après-midi, on se repose, comme il est prescrit par la loi. Et, après le coucher du soleil, le Sabbat

étant terminé, affluent les malades, Jésus les guérit. On va dormir, mais la nuit de Jésus est courte, puisqu'on le retrouve au petit matin en train de prier.

Le Seigneur Jésus est vivant. Il est présent à notre vie quotidienne et me pose, nous pose la question.

Qu'est-ce que je vis, qu'est-ce que nous vivons aujourd'hui ?

Au-delà de l'épreuve, des souffrances (pas trop fortes heureusement), ce que je vis, c'est de nombreux motifs d'action de grâces. Sans le dire de manière exaltée, **je crois que le Seigneur ne m'a pas abandonné et qu'il soutient fidèlement mes espoirs humains et mon espérance de croyant.**

Ma prière d'action de grâce va d'abord aux soignants. Ce ne sont pas des héros, mais tout simplement des soignants, soutiens sans faille de notre vie quotidienne de malades, nous relevant, nous guérissant, nous permettant dans la mesure du possible, une vie normale. C'est grâce à eux que je franchis ces étapes et **je remercie le Seigneur d'avoir mis sur ma route, de jour comme de nuit, des personnes, disciples du Christ guérissant, même s'ils n'en ont pas la pleine conscience.**

Je rends grâce aussi pour mes amis. Notre relation s'approfondit. Leur fidélité me touche, me reconforte, me maintient dans l'espérance.

Les dernières paroles de cet Evangile ne sont pas les moins importantes. Le **Christ invite à « aller vers »**, à sortir de notre confort (que serait devenue la villégiature de Capharnaüm) pour être fidèle à notre mission. « Sortons d'ici ! » dit le Christ. C'est pour cela que je suis sorti. C'est le même message que ses paroles : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Quelles que soient les circonstances de notre vie, témoignons, partageons notre foi à nos contemporains !

**Qu'en ces temps troublés, les uns soutenant les autres,
ensemble, nous soyons fidèles à notre mission de partager notre Espérance !**

Père Hubert CAUCHOIS – Aumônier Groupe de Paris et Région Parisienne